

EXPOSITION PHILATÉLIQUE DE LA JEUNESSE *Dunkerque*



Dessiné et gravé en taille-douce
par Claude Andréotto

Format horizontal 36 × 22
(dentelé 13)

50 timbres à la feuille

Vente anticipée le 21 avril 1984
à Dunkerque (Nord)

Vente générale le 24 avril 1984

La philatélie doit beaucoup à la jeunesse. Sans doute, ne connaîtra-t-on jamais avec certitude le nom du premier collectionneur de timbres-poste. Est-ce comme on le croit communément au Lillois Vetzels ou au Parisien Mancin qui revint la gloire d'avoir été, vers les années 1850, l'initiateur d'une passion qui devait conquérir le monde? N'est-ce pas plutôt un jeune anonyme, esprit curieux, épris de nouveauté, sensible à la beauté, qui eut avant tous ses contemporains l'idée de rechercher, posséder, trier, classer et conserver ces fascinantes vignettes multicolores, frêles et discrètes, messagères de la pensée des hommes. En dehors de toute hypothèse hasardeuse, on peut tenir pour assuré que la jeunesse fut largement associée à la naissance de la philatélie, un néologisme forgé à l'aide de racines grecques, en 1864, par un Français nommé Herpin. De riches adultes - à l'origine, numismates pour la plupart - se conformèrent à la mode nouvelle. Mais pendant longtemps, leur nombre resta largement inférieur à celui des

jeunes "timbrophiles" ou "timbromanes", comme les esprits "raisonnables" du temps se plaisaient à appeler, non sans une certaine condescendance, les premiers amateurs de timbres-poste.

Dès 1860, une bourse aux timbres, ancêtre de celle que l'on peut voir de nos jours au Carré Marigny à Paris, se tint aux Tuileries. Là, sous la surveillance sourcilleuse de la police du Second Empire, et sous le regard de marbre d'une statue de Diane, point de ralliement des jeunes collectionneurs, se rencontraient deux fois par semaine, le jeudi et le dimanche, de nombreux collégiens qui, après force palabres, échangeaient entre eux les vignettes qu'ils possédaient en double. Ce troc bon enfant concernait presque exclusivement les timbres étrangers.

L'intérêt porté aux timbres-poste par la jeunesse du XIX^e siècle s'est perpétué, en s'amplifiant, jusqu'à nos jours. Et c'est fort heureux car le timbre avec tout ce qu'il porte en lui d'art et de science,

de poésie et de couleur, de rêve et de réalité, distribuée à travers le monde l'image de tout ce que l'homme crée, possède, honore ou admire.

La jeunesse aime le timbre pour lui-même et non pour la valeur marchande qu'il représente. C'est ce qui donne sa noblesse au philatélie juvénile. C'est pourquoi, dans le passé, les expositions réservées aux adolescents, comme celles de Perpignan, Niort et Rouen, ont connu un vif succès. PHILEX-JEUNES qui se tiendra à Dunkerque du 21 au 29 avril 1984, contribuera certainement à mieux faire connaître les joies profondes que la philatélie réserve à ses adeptes.